

# Outils Logiques pour l'informatique

Licence informatique – semestre 5

# Section 1

## Les relations

# Les relations

## Relation

- concept qui permet de définir un lien entre deux éléments, deux objets
  - ▶  *$x$  est le père de  $y$*
  - ▶  *$x$  est inscrit dans la formation  $y$*
  - ▶  $x \leq 3y + 2$
  - ▶  $x \in X$
  - ▶  $X \subset Y$
- une relation est un lien entre un élément d'un ensemble  $A$  et un élément d'un ensemble  $B$

## Les relations (2)

### Définition

Une **relation binaire**  $R$  d'un ensemble  $A$  vers un ensemble  $B$  est une partie  $G_R$  de  $A \times B$ .

$$G_R = \{(x, y) / x \in A, y \in B, \text{ et } xRy\}$$

On appelle aussi cet ensemble le **graphe** de la relation.

On confond souvent  $R$  et  $G_R$ .

La notion de relation peut être généralisée aux relation  $n$ -aires

$\implies$  **on ne considérera que des relations binaires dans la suite.**

## Exemple

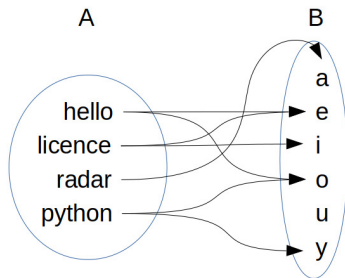
Soient les ensembles  $A$  et  $B$  définis ainsi :

$A = \{\text{licence, hello, radar, python}\}$

$B = \{a, e, i, o, u, y\}$

Soit la relation *contient* de  $A$  vers  $B$ . Alors son graphe est défini ainsi :

$$G_{\text{contient}} = \{(\text{licence}, i), (\text{licence}, e), (\text{hello}, e), (\text{hello}, o), (\text{radar}, a), (\text{python}, y), (\text{python}, o)\}$$



## Les relations (3)

- **Domaine** d'une relation  $R$  :

$$Dom(R) = \{x \in A / \exists y \in B \text{ t.q. } xRy\}$$

Exemple :  $Dom(contient) = \{\text{licence, hello, radar, python}\}$

- **Image** d'une relation  $R$  :

$$Im(R) = \{y \in B / \exists x \in A \text{ t.q. } xRy\}$$

Exemple :  $Im(contient) = \{\text{a,e,i,o,y}\}$

- **Égalité** de deux relations  $R_1$  et  $R_2$  :

$$R_1 = R_2 \iff G_{R_1} = G_{R_2}$$

Exemple : La relation *contient* et la relation *a pour voyelle* sont égales.

# Relation inverse (ou réciproque)

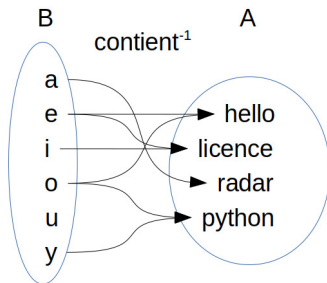
## Définition

L'**inverse** (ou réciproque) d'une relation  $R$  de  $A$  vers  $B$  est une relation  $R^{-1}$  de  $B$  vers  $A$  :

$$G_{R^{-1}} = \{(y, x) / x \in A, y \in B, \text{ et } xRy\}$$

Exemple :

$$G_{\text{contient}^{-1}} = \{(i, \text{licence}), (e, \text{licence}), (e, \text{hello}), (o, \text{hello}), (a, \text{radar}), (y, \text{python}), (o, \text{python})\}$$



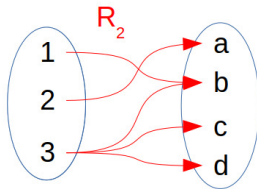
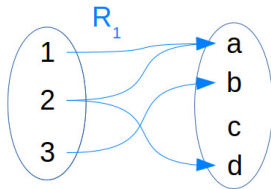
## Un autre exemple

Soit  $A = \{1, 2, 3\}$  et  $B = \{a, b, c, d\}$ .

Soient les relations  $R_1$  et  $R_2$  de  $A$  vers  $B$  définies respectivement par

$R_1 = \{(1, a), (2, a), (2, d), (3, b)\}$

$R_2 = \{(1, b), (2, a), (3, b), (3, c), (3, d)\}$





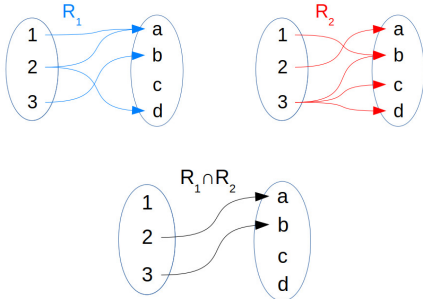
# Intersection

## Définition

Soient  $R$  et  $S$  deux relations définies de  $A$  vers  $B$ . L'**intersection** de  $R$  et  $S$ , notée  $R \cap S$ , est définie de  $A$  vers  $B$  par

$$G_{R \cap S} = \{(x, y) \in A \times B / (x, y) \in G_R \cap G_S\}$$

Exemple :  $G_{R_1 \cap R_2} = \{(2, a), (3, b)\}$



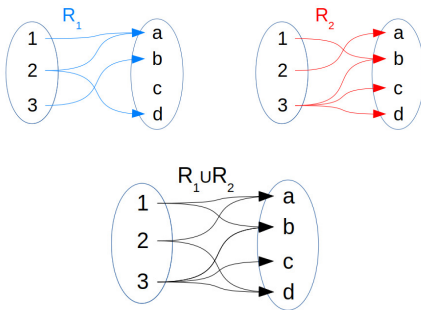
# Union

## Définition

Soient  $R$  et  $S$  deux relations définies de  $A$  vers  $B$ . L'**union** de  $R$  et  $S$ , notée  $R \cup S$ , est définie de  $A$  vers  $B$  par

$$G_{R \cup S} = \{(x, y) \in A \times B / (x, y) \in G_R \cup G_S\}$$

Exemple :  $G_{R_1 \cup R_2} = \{(1,a), (2,a), (2,d), (3,b), (1,b), (3,c), (3,d)\}$



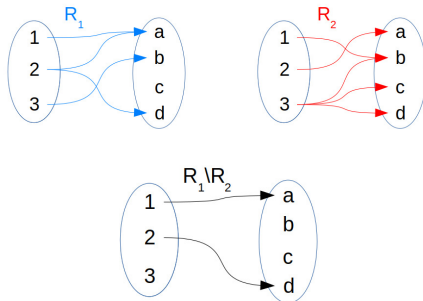
# Différence ensembliste

## Définition

Soient  $R$  et  $S$  deux relations définies de  $A$  vers  $B$ . La **différence ensembliste**  $R \setminus S$  est définie de  $A$  vers  $B$  par

$$G_{R \setminus S} = \{(x, y) \in A \times B / (x, y) \in G_R \setminus G_S\}$$

Exemple :  $G_{R_1 \setminus R_2} = \{(1, a), (2, d)\}$



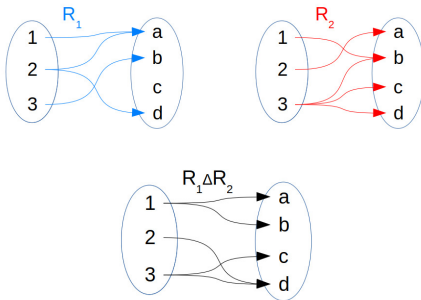
# Différence symétrique

## Définition

Soient  $R$  et  $S$  deux relations définies de  $A$  vers  $B$ . La **différence symétrique** de  $R$  et  $S$ , notée  $R \Delta S$ , est définie de  $A$  vers  $B$  par

$$G_{R \Delta S} = \{(x, y) \in A \times B / (x, y) \in G_R \Delta G_S\}$$

Exemple :  $G_{R_1 \Delta R_2} = \{(1,a), (2,d), (1,b), (3,c), (3,d)\}$



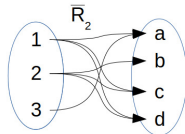
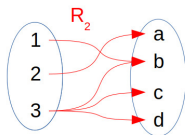
# Complémentaire d'une relation

## Définition

Le **complémentaire** (ou **négation**) d'une relation  $R$  définie de  $A$  vers  $B$  est noté  $\overline{R}$  et est défini de  $A$  vers  $B$  par

$$G_{\overline{R}} = \{(x, y) \in A \times B / (x, y) \notin G_R\}$$

Exemple :  $G_{\overline{R_2}} = \{(1,a),(1,c),(1,d),(2,b),(2,c),(2,d),(3,a)\}$



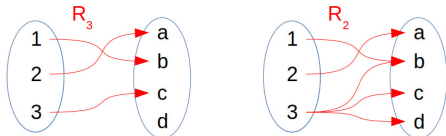
# Inclusion de relations

Soient  $R$  et  $R$  deux relations sur  $A \times B$ .

On peut écrire  $R \subset S$  pour exprimer  $xRy \implies xSy$

Exemple :  $G_{R_2} = \{(1,b),(2,a),(3,b),(3,c),(3,d)\}$  et  $G_{R_3} = \{(1,b),(2,a),(3,c)\}$

On a  $R_3 \subset R_2$



On notera parfois aussi  $R \leq S$ , ou on dira que  $R$  est plus **fine** que  $S$ .

## Relation et ensemble des parties

Soient  $A$  un ensemble de taille  $|A| = n$  et  $B$  un ensemble de taille  $|B| = m$ .

Soit  $\mathcal{R}$  l'ensemble des relations sur  $A \times B$ .

Il existe autant de relations dans  $\mathcal{R}$  que de parties dans l'ensemble  $A \times B$  :

$$|\mathcal{R}| = |\wp(A \times B)| = 2^{nm}$$

## Relations internes

Soit  $E$  un ensemble.

Dans la suite, on ne s'intéressera plus qu'aux relations définies sur  $E \times E$ .

On parle de **relations internes**, ou **définies sur** ou **dans**  $E$ .

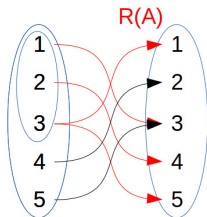
Si  $A$  est une partie de  $E$ , et  $R$  une relation de  $E$ , on notera  $R(A)$  l'ensemble des éléments de  $E$  qui sont images de  $A$ .

$$R(A) = \{y \in E / \exists x \in A \text{ t.q. } (x, y) \in R\}$$

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$  et  $A = \{1, 2, 3\}$

$$\begin{aligned} R &= \{(x, y) \in E \times E / |x - y| = 2\} \\ &= \{(1, 3), (2, 4), (3, 1), (3, 5), (4, 2), (5, 3)\} \end{aligned}$$

$$R(A) = \{3, 4, 1, 5\}$$





# Composition de relations

Soient  $R$  et  $S$  deux relations internes à  $E$ .

On note  $S \circ R$  la composition des deux relations :

$$S \circ R = \{(x, y) \in E \times E / \exists z \in E \text{ t.q. } (x, z) \in R \text{ et } (z, y) \in S\}$$

On note parfois  $R.S$  le produit des deux relations :

$$R.S = S \circ R$$

## Composition de relations (2)

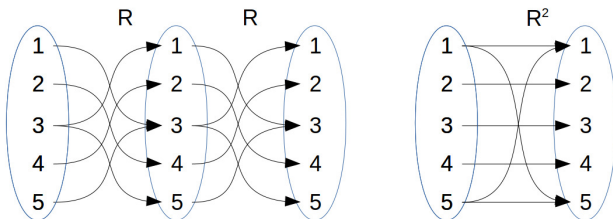
Lorsqu'on compose une relation  $R$  avec elle-même, on note

$$R^2 = R.R = R \circ R$$

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$

$$\begin{aligned} R &= \{(x, y) \in E \times E \mid |x - y| = 2\} \\ &= \{(1, 3), (2, 4), (3, 1), (3, 5), (4, 2), (5, 3)\} \end{aligned}$$

$$R^2 = \{(1, 1), (1, 5), (2, 2), (3, 3), (4, 4), (5, 1), (5, 5)\}$$



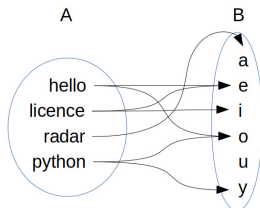
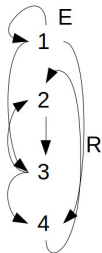
# Relations particulières

- **relation vide**, notée  $\emptyset_E$  :  
 $\forall (x, y) \in E \times E, (x, y) \notin \emptyset_E$
- **relation pleine**, notée  $\Pi_E$  :  
 $\forall (x, y) \in E \times E, (x, y) \in \Pi_E$
- **relation identité**, notée  $Id_E$  :  
 $\forall (x, y) \in E \times E, (x, y) \in Id_E \iff x = y$

# Représentations d'une relation

On peut représenter une relation de plusieurs manières. Principalement :

- par un **diagramme sagittal**
- par une **matrice booléenne**



$$E = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

# Réflexivité

## Définition

Une relation  $R$  est **réflexive** si et seulement si  $\forall x \in E, (x, x) \in R$ .

- sur un diagramme : tous les noeuds doivent posséder une flèche qui boucle sur le noeud
- sur une matrice booléenne : la diagonale ne doit contenir que des 1

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ .

$$R_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_1$  n'est pas réflexive.

$$R_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$R_2$  est réflexive.

# Antiréflexivité

## Définition

Une relation  $R$  est **antiréflexive** si et seulement si  $\forall x \in E, (x, x) \notin R$ .

- sur un diagramme : aucun noeud ne doit posséder une flèche qui boucle sur lui-même
- sur une matrice booléenne : la diagonale ne doit contenir que des 0

**Attention** : une relation peut n'être ni réflexive, ni antiréflexive

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ .

$$R_1 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_1$  n'est pas antiréflexive.

$$R_3 \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_3$  est antiréflexive.

# Symétrie

## Définition

Une relation  $R$  est **symétrique** si et seulement si

$$(x, y) \in R \iff (y, x) \in R.$$

- sur un diagramme : toutes les flèches doivent être présentes dans chaque sens (sauf les boucles sur un noeud)
- sur une matrice booléenne : la matrice doit être symétrique par rapport à la diagonale.

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ .

$$R_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_1$  n'est pas symétrique.

$$R_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

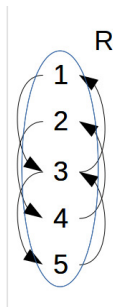
$R_2$  est symétrique.

## Symétrie (2)

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$

$$\begin{aligned} R &= \{(x, y) \in E \times E / |x - y| = 2\} \\ &= \{(1, 3), (2, 4), (3, 1), (3, 5), (4, 2), (5, 3)\} \end{aligned}$$

$$= \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$



$R$  est symétrique.



# Antisymétrie, Asymétrie

## Définition

Une relation  $R$  sur  $E$  est **antisymétrique** ssi il n'existe pas de couple  $(x, y)$  avec  $x \neq y$  tel que  $(x, y)$  et  $(y, x)$  soient dans  $R$  :

$$\forall x, \forall y, ((x, y) \in R \text{ et } (y, x) \in R) \implies x = y$$

L'asymétrie renforce la propriété d'antisymétrie en interdisant les couples  $(x, x)$ .

## Définition

Une relation  $R$  sur  $E$  est **asymétrique** ssi il n'existe pas de couple  $(x, y)$  tel que  $(x, y)$  et  $(y, x)$  soient dans  $R$  :  $\forall x, \forall y, (x, y) \in R \implies (y, x) \notin R$

**Attention** : une relation peut n'être ni symétrique, ni antisymétrique

## Antisymétrie, Asymétrie (2)

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ .

$$R_1 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_1$  est antisymétrique.

$$R_2 \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_2$  est asymétrique.

$$R_3 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R_3$  n'est ni symétrique  
ni antisymétrique.

# Transitivité

## Définition

Une relation  $R$  est **transitive** si et seulement si

$$(x, y) \in R \text{ et } (y, z) \in R \implies (x, z) \in R.$$

- sur un diagramme : tout chemin entre deux noeuds doit être *court-circuité* par une flèche directe
- sur une matrice booléenne : on ne peut pas le *voir* immédiatement. Mais on peut l'observer en calculant la matrice booléenne de  $R^2$  :

$R$  est transitive ssi  $R^2 \leq R$

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ . Soit  $R = \{(x, y) \in E \times E / x < y\}$

$$R = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$R^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$R$  est transitive.

## Transitivité (2)

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$

$$\begin{aligned} R &= \{(x, y) \in E \times E \mid |x - y| = 2\} \\ &= \{(1, 3), (2, 4), (3, 1), (3, 5), (4, 2), (5, 3)\} \end{aligned}$$

$$R^2 = \{(1, 1), (1, 5), (2, 2), (3, 3), (4, 4), (5, 1), (5, 5)\}$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$R^2$  n'est pas transitive.

# Transitivité (3)

Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$

$$R = \{(x, y) \in E \times E / \exists m \in \mathbb{N} \text{ t.q. } |x - y| = 2m\}$$

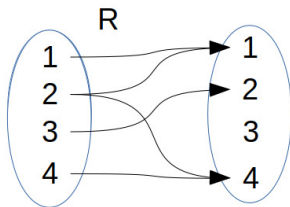
$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$R^2$  est transitive.

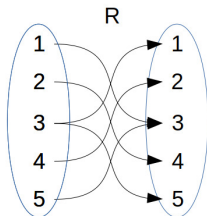
# Relations totales

- Une relation  $R$  sur  $E$  est **totale à gauche** si elle propose une image pour chaque élément de  $E$  :  
 $\forall x \in E, \exists y \in E \text{ t.q. } (x, y) \in R$
- Une relation  $R$  sur  $E$  est **totale à droite** si elle propose un antécédant pour chaque élément de  $E$  :  
 $\forall y \in E, \exists x \in E \text{ t.q. } (x, y) \in R$
- Une relation  $R$  sur  $E$  est **totale** si elle est totale à gauche et totale à droite :  
 $\forall x \in E, \exists y \in E \text{ t.q. } (x, y) \in R \text{ et } \exists z \in E \text{ t.q. } (z, x) \in R$

# Relations totales



- $R$  est totale à gauche
- $R$  n'est pas totale à droite
- $R$  n'est pas totale



- $R$  est totale

# Relation fonctionnelle

## Définition

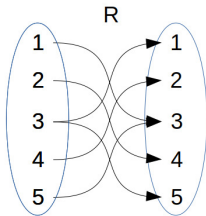
Une relation  $R$  définie sur  $E$  est **fonctionnelle** ssi chaque élément de  $E$  a **au plus** une image par  $R$  :

$$\forall x, \forall y, \forall z \in E, ((x, y) \in R \text{ et } (x, z) \in R) \implies y = z$$

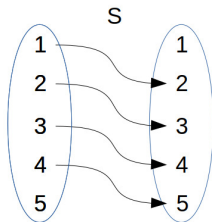
Soit  $E = \{1, 2, 3, 4, 5\}$

$$R = \{(x, y) \in E \times E / |x - y| = 2\}$$

$$S = \{(x, y) \in E \times E / x = y + 1\}$$



$R$  n'est pas fonctionnelle.



$S$  est fonctionnelle.



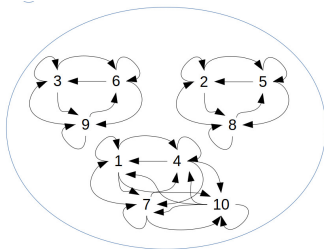
# Classes d'équivalence

## Définition

Une relation binaire sur un ensemble  $E$  qui est **réflexive**, **symétrique**, et **transitive** est une **une relation d'équivalence** pour  $E$ .

Soit la relation  $R$  définie sur  $E = \{1, 2, \dots, 10\}$  par  $\{(x, y) \in E \times E / x \% 3 = y \% 3\}$  :

- $R$  est réflexive
- $R$  est symétrique
- $R$  est transitive



## Classes d'équivalence (2)

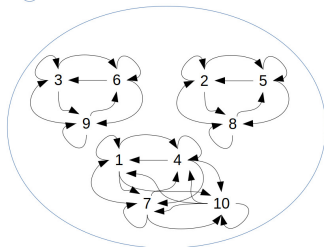
Si  $R$  est une relation d'équivalence et si  $(x, y) \in R$ , on dit que  $x$  et  $y$  sont **équivalents**.

### Définition

Étant donné une relation d'équivalence  $R$  sur  $E$ , on appelle **classe d'équivalence** de  $x$ , notée  $\mathcal{C}l(x)$ , l'ensemble des éléments de  $E$  qui sont équivalents à  $x$  :  $\mathcal{C}l(x) = \{y \in E / (x, y) \in R\}$

Soit la relation  $R$  définie sur  $E = \{1, 2, \dots, 10\}$  par  $\{(x, y) \in E \times E / x \% 3 = y \% 3\}$  :

- $\mathcal{C}l(1) = \{1, 4, 7, 10\}$
- $\mathcal{C}l(2) = \{2, 5, 8\}$
- $\mathcal{C}l(3) = \{3, 6, 9\}$



## Partition d'un ensemble

Une **partition** d'un ensemble  $E$  est un ensemble de parties non vides de  $E$  telles que

- tout élément de  $E$  appartient à l'une des composantes de la partition
- deux composantes distinctes n'ont pas d'élément commun.

### Théorème

Les classes d'équivalence d'une relation  $R$  sur  $E$  sont les composantes d'une partition de  $E$ .

### Théorème

À toute partition d'un ensemble  $E$  on peut associer une relation d'équivalence.